

m.

« Passeront-ils ? »

10 octobre 2006

1^{ère} soirée au Bokal

Partition pour trois voix, saxophone
et Chorale

TABLEAU 1 : Disparition

Voix + saxo

Ils sont arrivés un jour de décembre alors que je me tenais debout, près de la fenêtre.

Il n'y avait aucune illusion à se faire sur les raisons qui les poussaient à hâter le pas vers l'ancre où je pensais avoir trouvé refuge.

Ils ont frappé à la porte.

J'ai ouvert et deux d'entre eux sont entrés.

« C'est bien vous ? m'ont-ils demandé? C'est bien vous qui écrivez ce genre de petits slogans pseudo révolutionnaires et qui affichez ça sur les murs ? »

Ils me tendirent un poster à moitié déchiré où l'on pouvait deviner la figure du tyran.

Comme je ne répondais pas, le plus grand s'approcha de moi tandis que l'autre fouillait mon logement.

« Vous avez tort de vous croire plus malin. Nos yeux et nos oreilles traînent partout.

Vous ne savez pas à qui vous vous adressez quand vous achetez votre pain, quand vous discutez au comptoir d'un bar pouilleux, quand vous interloquez votre voisin de palier, quand vous vous couchez auprès d'une inconnue.

Vous avez tort de ne pas vous méfier de la vendeuse de fleur, de votre garagiste, de cet ami, celui-là, qui nous a dit que vos nuits servaient vos phantasmes de guérilla urbaine. »

Ils ne prirent pas la peine d'attendre que je leur réponde enfin.

Je sortis de la maison, solidement encadré par les deux hommes en gris.

Dehors, les voisins attendaient, curieux, peureux, sans compassion, sous la pluie fine qui s'était mise à tomber.

« Demain, c'est vous qu'ils viendront chercher ! » eus-je le temps de crier avant de monter dans la voiture.

Celle-ci démarra en trombe et je disparus.

se reconnaître se redresser s'abstenir s'extasier mentir cicatriser s'expatrier
découvrir rêver douter s'absenter se disperser s'ingénier rire vouloir signifier
décrire respecter satisfaire exiger savourer s'enthousiasmer savoir quémander
imposer se poser s'effleurer s'efforcer comprendre espérer désapprouver
attendre entendre envisager dévisager corriger vivre demeurer faiblir faillir
fouiller rougir séduire progresser transgresser poursuivre écourter omettre
apprendre éviter s'évertuer songer ronger rompre coloniser éduquer désobéir
distendre disloquer dominer s'immiscer s'impatienter spolier juger se persuader
se combattre s'acharner charmer fuir fondre fixer se reprendre s'excuser
s'identifier aboutir négliger s'enorgueillir croire se résigner évoquer souffrir se
refermer dépendre attirer déglutir sentir devoir décider raisonner résonner
résoudre réagir oblitérer oublier outrepasser mourir accréditer coudre tondre
forcer expérimenter sortir plébisciter se saisir se défaire se risquer se plaindre
jouir s'étonner décevoir destiner craindre réfléchir rutiler triturer répondre
comparer compatir se complaire se rejoindre s'atténuer s'exprimer se répandre
répondre encourager regorger adoucir vieillir choisir imiter limiter limer rogner
grandir comprimer compresser confirmer signer s'évertuer s'entretuer
disparaître naître croître tomber hacher émincer mincir glisser se coller se
cloisonner se contenter satisfaire s'enraciner s'ennuyer périr pourrir construire
fuir frimer frémir aboutir abolir voter s'enflammer se rabougir s'enfermer se
défenestrer fermenter fomenter dissoudre divertir diligenter divaguer
fonctionner refermer forger modeler grouiller souiller mouiller rouiller moisir
refermer réformer fatiguer balbutier bivouaquer brimer s'aventurer s'exercer
exciser s'inscrire adhérer soumettre ourler embrigader contraindre conspuer
conspirer consommer voir traire trahir tenir retenir suivre scruter ouvrir saliver
saboter se froter se fendre improviser préfigurer se figurer s'étendre prôner
poser disposer proliférer profiter aimer se reconnaître

la solitude la paresse la sensibilité le hasard l'incompatibilité d'humeur la fatigue
le fatalisme l'hypocrisie le regard en coin le regard en dessous le silence la folie
l'immensité le dérisoire le futile l'esthétique la discordance l'extravagance le
profit la bonté la miséricorde le pardon la revanche la critique l'expectative la
tentation l'éclat de voix l'éclat la pudeur la raison l'insolence la fragilité la colère
la vertu la joie la décadence la timidité le tact le voyeurisme la solitude
l'incohérence l'exclusion le partage la censure l'insouciance la réciprocité la
corruption l'intention la trahison le repentir le nécessaire l'agréable la rébellion
la défaite l'inconscience la négligence l'espérance la solitude l'inattendu le vertige
l'impression l'instabilité chronique la politesse la tradition l'honneur la honte la
subtilité la délicatesse la peur la persuasion l'alter-égo-centrisme l'air qu'on
respire l'air qu'on se donne l'air de rien l'abandon le refus la transgression la
tolérance la fraternité le respect la désinvolture la solitude l'avarice
l'incommunicabilité l'ignorance la patience le superflu la luxure l'apparence
l'attentisme la conviction l'efficacité la ténacité l'évidence la part des choses le
courage l'héroïsme le patriotisme la perdurance l'excroissance la solitude
l'insatisfaction le dégoût la proximité la promiscuité l'exigence l'impulsion la
répression la jalousie la rancœur l'insoupçonnable l'insupportable la quiétude la
volonté la répulsion l'amertume la solitude l'impensable l'angoisse le narcissisme la
compassion la maladresse la contrition la méfiance le savoir-vivre le laisser-faire
la délation l'impertinence l'inaccessible le déjà-vu l'appartenance la soumission
l'insurrection la solitude la suffocation la phobie la jouissance la fierté le
dénigrement la sentence l'exactitude l'épaisseur la lassitude l'apesanteur la
magnificence le décorum la régression l'élégance la sympathie la courtoisie
l'allégeance le respect l'introspection l'invective la franchise la patience la
frilosité la férocité la fièvre la persévérance la solitude l'insondable
l'insoutenable la connaissance la correction la permission la supériorité la
générosité l'inconstance la moralité le deuil le recueillement la détermination
l'informe l'imprescriptible l'indicible l'infamie l'autotalitarisme l'injonction la
jonction la solitude

Fin du tableau :

La Chorale chante « The partisan » avec Deborah

TABLEAU 2 : Songez

Regardez-moi et songez à la survivance de l'espèce.

Songez - à l'instant où vous vous couchez contre vos femmes,
- à l'instant où vous vous couchez sur vos femmes -

songez.

Il n'est plus l'heure de s'apitoyer.

Il est clair sur vos fronts, dans vos muscles.

L'amour du genre seul doit nous servir de guide.

Je vous parle de fraternité, ici ou ailleurs.

Un homme vient au monde et à côté de lui, sa mère trempée d'une sueur laborieuse s'étonne.

Etonnez-vous. Etonnez-vous et songez.

Projetez au loin votre ombre, allongez votre esprit, étendez vos sens, étirez votre chair jusqu'à l'après-vous. La putréfaction nourriture d'un avenir certain.

- C'est pour demain qu'aujourd'hui -

Fin du tableau :

Début du saxo

TABLEAU 3 : Justice

Voix + saxo

Les 3 textes sont dits deux fois en même temps avec le saxo.

Puis une fois chacune leur tour sans le saxo

Texte 1 :

Il est vrai que notre bras fut armé par notre rejet des élites, par notre dégoût des puissants, et nous ne pouvons nier qu'un désir de vengeance animait nos corps jusque-là inertes et soumis.

Quelles morts furent justes, quelles morts furent arbitraires quand fut venue l'heure de la rage ultime ?

Si nous étions morts sous le joug, sans nous défendre, cela aurait-il été juste, cela aurait-il été arbitraire ?

Texte 2 :

Ils nous obligeaient à croire que nous perdriions tout si nous leur résistions.

Car le désastre était immense, planétaire

et nous le savions

puisqu'ils nous offraient, par le petit œil,

la grandeur et la misère du monde.

Voilà,

il fallait à cet océan de malheurs la goutte.

Texte 3 :

faut-il te dire “ lève-toi et marche ”

tu es vivant

allons

et courage

la route est encore longue

Fin du tableau :

La chorale chante « Tomba »

TABLEAU 4 : La solitude et la liberté

L'homme qui n'est pas prêt à la solitude n'est pas prêt à être libre.

Proverbe Fremén - Octobre.

Nous buvons le sang de nos ennemis en portant à nos lèvres le calice des vainqueurs.

Nous veillons les morts des temps anciens, sans pleurer, maintenant qu'est venu le jour de nôtre.

Nous n'avons pas d'amertume. Nous avons tué sans plaisir les rites anciens. Mais grimant sur une autre crête, nous avons découvert de nouveaux possibles, et désormais, nous ne ferons plus les gestes.

Quelque chose s'est clos en nous.

Malgré la fatigue, nous portons sur nos enfants un regard serein et volontaire.

Que le guerrier retourne auprès de sa femme et engendre.

Que le prêtre souffle sur l'autel et engendre.

Car le passé ne nous préserve de rien si nous ne poursuivons pas.

Aujourd'hui que nous scellons le passage par lequel s'engouffraient en nous la souffrance et la haine, aujourd'hui commence l'histoire de nos actes, et de ceux-là nous répondrons.

Fin du tableau :

Solo saxo

TABLEAU 5 : Vivants et éphémères

l'amour est humaine
comme tout ce que nous ressentons,
pensons, imaginons,
voyons
et qu'en désespoir de cause,
nous nommons
pour nous arracher de la solitude
et croître
il est inutile de tenter de retrouver
l'origine
il est évident qu'elle est perdue,
qu'elle a fondu comme neige
et qu'elle perdure
nos deux jambes nous portent depuis des siècles
nous avançons
ainsi
il faut cesser de parler aux morts
il faut cesser de se retourner
puisque de l'histoire nous ne retenons que des bribes
des bouts d'horreurs
et des erreurs à recommencer
bien sûr
certains ensemencent encore les champs
de graines anciennes
et même parmi nous
et même en nous
quelque chose d'antique nous freine
mais il nous faut dès aujourd'hui rêver de demain
pour nos fils et nos filles
rêver
et contre l'oppression
se dresser
comme un seul
il s'agit de poursuivre
la lutte des enchaînés
il s'agit de trancher dans un refus total
les nœuds de la servitude
et pour cela de se tendre l'un vers l'autre
tels que nous sommes
vivants et éphémères
délicats

Fin du tableau :

La chorale chante : « No pasaran »

TABLEAU 6 : Litanie

Les deux textes s'enchaînent en superposition libre

Texte 1 :

nous pensons ici et maintenant

à cette heure

que rien n'est plus important que la vie

que ceux qui la tuent

que ceux qui l'évident

ici et maintenant

à cette heure

ailleurs

que ceux qui la tuent sortent

que l'on ferme les portes

ici et maintenant

rien n'est plus important

Texte 2 :

Désormais, nous n'éparpillerons plus nos entrailles aux quatre coins pour le plaisir de la flagellation.

Désormais, il ne pendra plus de nos mamelles des enfants éventrés pour l'érection des pères.

Désormais, nous ne voilerons plus nos faces, nos bras, nos mains pour la rédemption improbable.

Désormais, nous parlerons d'amour et nous le ferons.

Fin du tableau :

Saxo light pour introduire le tableau suivant

TABLEAU 7 : Dolores Ibarruri : No Pasaran

Texte 2 en superposition avec le texte 1

Texte 1 :

1

Je ne suis pas une femme extraordinaire.

Je ne suis pas une femme exceptionnelle.

Non.

Je suis une femme indignée, tout simplement.

J'avais six enfants.

La misère m'en a pris quatre.

Vous vous rendez compte ?

Quatre enfants que j'avais portés là, dans mon ventre et qui avaient éclos.

2

Je ne suis pas une femme extraordinaire.

Je ne suis pas une femme exceptionnelle.

Non.

Je suis une femme indignée, tout simplement.

Il y a des écoœurements qui me donnent mal au ventre.

Vous comprenez, n'est-ce pas ?

Des écoœurements qui vous font serrer les dents.

1

L'injustice.

C'est à cause de cela que je me suis levée.

Et puis bien sûr aussi, ces idées brunes et rances qui couraient, pire que la peste sur la surface sensible de mon Espagne.

2

L'injustice.

Je la vois partout. J'en ai la nausée.

Mais suis-je debout ?

Je vois bien que quelque chose rampe, tous ces appels au drapeau, tous ces relents populistes, tous ces borgnes, ces sourds, ces mégalomanes.

Cela sent le renfermé, vous ne trouvez pas ?

1

Les femmes ne sont pas que des icônes polies à accrocher aux murs.

Je me suis désincarnée pour être « la pasionaria ».

Ce n'est pas prétention.

Que voulez-vous ? J'avais le sang chaud comme la braise et je voulais en découdre.

J'ai pris les armes que j'avais à portée de main : une machine à écrire se trouvait là. J'y ai glissé une feuille.

2

Est-ce que les mots portent ?

J'ai parfois l'impression de bêler dans le désert et que rien ne fait écho.

Pas toujours.

Et quoi qu'il en soit, je n'ai pas d'autre arme à portée de main.

Pensez-vous que mon sang puisse bouillir autant que le votre ?

Et que ferons-nous de ce bouillonnement ?

1

Emprisonnée deux fois, cela m'a laissé le temps de m'appivoiser.

J'ai fait le tour de moi-même et je suis sortie de l'enfermement sereine et convaincue.

Voyez-vous, pour moi tout était clair.

Il n'était pas question qu'ils passent.

Il n'était pas question qu'ils passent.

2

Le temps presse et il n'est plus l'heure de laisser le silence recouvrir nos peurs et nous contraindre.

Je le sais et je le crois.

L'espoir est têtu et tant mieux.

Souvenez-vous, souvenez vous de cette femme montée soudain sur la barricade, qui a soulevé le voile, éclairé de sa lanterne les quelques mètres au-devant de nous et a dit :

1

Tant que nos pas battent le pavé, tant que nos os tiennent nos carcasses, tant que nos voix portent, tant que nos lèvres se soudent, tant que l'enfant est là et nous vient, tant que nos peaux se frôlent, tant que nous savons encore désirer, être impatients et patients, alors rien n'est perdu puisque tu le sais, l'amour nous enserme et nous sert de guide. No pasaran ! No pasaran !

Texte 2 :

Tel que je suis,

je marche,

je perçois au-delà,

je suppose ailleurs,

je devine

et m'inspire

tel que je suis,

je marche.

Fin du tableau :

La chorale chante « La semaine sanglante »

TABLEAU 8 : A l'arrach (peut-être)

Saxo + voix

Voilà un temps maintenant que je traverse de part en part les remparts de la cité, belle endormie au sein de glace que je hante et habite, scrutateur éphémère, témoin d'un laps, à peine souffle, les yeux heurtant une réalité à saisir là, à figer pour l'étendre.

Voilà un temps maintenant que nos murs se polissent sous le regard moins aiguisé des badauds, baladant leurs pieds dans ce Bordeaux propre à la propagande, propre à en pâlir d'angoisse, propre et lisse comme un songe, comme une amnésie. Voilà un temps, maintenant que nos rues sont lavées à grande eau, comme on lave nos cervelles, comme on lave nos faces pour qu'en face les faciès nous dévisagent et qu'on ne se reconnaisse plus, comme on nettoie au karcher des idées neuves pour les remplacer par des idées reçues.

Voilà un temps maintenant que nous geôliers nous prodiguent des caresses, nous cajolent et que nos tentatives d'exister se soldent par le mépris ou la perfidie.

Je le dis ici, en ce lieu. Mises à l'amende, nos vies sont contraintes au bâillon et nos élans cloués au pilori de lois faites par d'autres, pour d'autres, alors que déambulant, mon horizon se borne aux affiches sans âme, à des mots circonscrits, tandis que tant d'efforts sont faits pour nous couper la parole.

Voilà un temps pourtant, et ce n'est pas d'aujourd'hui, ce n'est même pas d'hier, cela vient d'aussi loin que l'oppression elle-même, voilà un temps pourtant que certaines bouches se décourent et qu'elles contaminent, voilà un temps pourtant que des langues se dénouent et dénoncent, se mêlent à d'autres langues pour raconter l'histoire, celle où l'humain cesse de se farder et nu, va et vient à la rencontre de son semblable.

Il nous faut barbouiller la lissitude des murs de nos rêves et de nos utopies, il faut briser, partout où nous le pouvons, le respect de lois injustes et s'insurger contre l'ingurgitation forcée d'un idéal qui nous dénigre et veut nous mettre au pas.

Alors qu'il s'agit, à l'arrach et pour le temps qu'il nous reste, d'apporter de l'eau et de boire à la source de l'amour.

Fin du tableau :

Solo saxo

Spectacle : « Passeront-ils ? »

Résumé - Filage

TABLEAU 1 : Disparition

Voix + Sax

A la fin du tableau, la chorale chante « The Partisan »

TABLEAU 2 : Songez

Voix

A la fin du tableau : Solo de sax

TABLEAU 3 : Justice

Voix + Saxo

Puis voix

A la fin du tableau, la chorale chante « Tomba »

TABLEAU 4 : La solitude et la liberté

Voix

A la fin du tableau, solo de sax

TABLEAU 5 : Vivants et éphémères

Voix

A la fin du tableau, la chorale chante « No pasaran »

TABLEAU 6 : Litanie

Voix

A la fin du tableau, le saxo, light, qui fait le lien avec le tableau suivant.

TABLEAU 7 : No pasaran

Voix

A la fin du tableau, la chorale chante « La semaine sanglante »

TABLEAU 8 : A l'arrach'

Voix + saxo